

Actualité macro-économique en Roumanie

Population : 19,042 millions d'habitants

PIB en 2013 : 142,8 milliards EUR

PIB par habitant en 2013 : 7.500 EUR/habitant

Croissance en 2013 : +3,5 %

Croissance prévisionnelle en 2014 : +2,2%

Flux net d'IDE en 2013 : 2,71 milliards EUR

Salaire minimum brut garanti depuis le 1er janvier 2015 : env. 220 EUR (975 RON)

Salaire moyen brut mensuel, en mars 2015 : 570 EUR (2.529 RON)

Taux d'inflation en 2013 : 3,2 %

Taux de chômage en 2013 : 7,1 %

Place de la France dans les échanges commerciaux : 3ème client, 4ème fournisseur

Stock IDE français en 2011 : env. 7 milliards EUR, France – 3ème rang parmi les investisseurs étrangers

Cours EUR/RON au 28.05.2015 : 1 EUR = 4,4435 RON



Actualité politico-économique en Roumanie

Les terres arables dans l'ouest du pays s'approchent à 10.000 euros par hectare : Grossmann Land Company, contrôlée par l'investisseur allemand Peter Grossmann, a signé un accord à la fin Avril pour acheter un lot de 110 hectares de terres arables à Arad d'un groupe d'investisseurs italiens opéraient au niveau local à travers la société Monfenera de Timis. Les terrains sont situés dans le village Simand, à proximité de la frontière avec la Hongrie, le montant moyen payé par hectare étant de 9.400 euros. Les représentants Grossmann Land n'ont pas souhaité faire de commentaires sur cette transaction. Le prix du lot de 110 hectares de terres arables à Simand est de 44% plus élevé que le prix moyen d'autres 3,36 hectares en petits lots que la société Grossmann Land a acquis en Mars. Le prix moyen payé par les investisseurs en Mars à Arad pour des lots de quelques hectares de terres arables était de 4.600 euros/ hectare, 15% au-dessus de la moyenne du marché national. Les comtés de Timis et Arad, les plus importants dans la région du Banat, ont été sur la liste courte des investisseurs étrangers dans l'agriculture depuis il ya une dizaine d'années en raison de la proximité géographique du réseau d'infrastructure de l'Europe centrale et occidentale.

Un quart des exportations de la Roumanie en 2014 ont été des voitures ou pièces d'automobiles : En 2014, l'Industrie automobile roumaine a enregistré une augmentation de 7% du chiffre d'affaires en raison de l'augmentation de la production des fournisseurs de composants automobiles, à environ 18 milliards d'euros, dont les sous-ensembles ont représenté 12,6 milliards d'euros. La croissance a été soutenue, selon Constantin Stroe, président de l'Association des constructeurs automobiles de la Roumanie, par la croissance globale pondérée du marché de l'automobile. « Les exportations du marché automobile local ont représenté, en 2014, 22,5% des exportations totales de la Roumanie. Le secteur automobile roumain a un potentiel de développement à moyen terme qui doit être exploité avec intelligence par les sociétés du secteur, mais surtout par tous les facteurs nationaux responsables à travers des mesures pour attirer les investissements étrangers, à partir de la fiscalisation rationnelle et stable jusqu'à l'« européanisation » de l'infrastructure de transport, la stimulation de la recherche et de l'innovation locales et la réinitialisation du système national d'enseignement technique en conformité avec les exigences de l'avenir de l'industrie automobile. », a déclaré Constantin Stroe lors de l'Assemblée Générale Annuelle de l'Association, où ont été présents des constructeurs automobile, des fournisseurs de composants automobile et des sociétés de recherche et développement. A son opinion, parmi les problèmes auxquels est confronté le marché automobile roumain sont inclus aussi le manque de mesures pour diminuer les importations de voitures d'occasion, qui ont enregistré une tendance positive au nouveau cette année, avec une hausse de 15% au cours de quatre premiers mois, et la présence sur le marché des pièces de rechange contrefaites. Parmi les sociétés qui ont contribué à l'augmentation du chiffre d'affaires de l'industrie automobile, on compte aussi Star Transmission, la division du groupe Daimler qui produit des boîtes de vitesse à Sebes.

La production de voitures augmente soutenue par l'usine de Mioveni, tandis que Ford ralentit : Le nombre de voitures assemblées sur le marché roumain a augmenté de plus de 8% en Avril, à environ 37.300 unités, selon les données de l'Association des producteurs et des importateurs d'automobiles (APIA), la plus grande augmentation cette année, soutenue exclusivement par l'usine de Mioveni. Dans la même période, Dacia a produit 34.800 voitures, en hausse de 14 %, tandis que l'usine Ford a enregistré une diminution de presque 40%, à peu plus de 2.500 voitures. Dans les quatre premiers mois, 143.500 voitures ont été produites au total, une hausse de 1% par rapport à la même période de l'année dernière. Parmi ces voitures, 124.675 sont produites par Dacia, en hausse de 4%, et 18.815 par Ford, en baisse de 15%. En ce qui concerne les exportations, les 127.832 voitures livrées sur les marchés étrangers dans les quatre premiers mois de 2015, malgré l'augmentation de la production, représentent une baisse totale de 2,1% par rapport à la même période 2014. Dacia a enregistré une croissance de la production dans le contexte où ses ventes ont ralenti en France et en Allemagne dans les quatre premiers mois de 2015. D'autre part, la marque Dacia a augmenté en Italie de 37% dans les quatre premiers mois, à plus de 16.800 voitures, ainsi qu'en Espagne où, en Avril, Sandero a été la troisième voiture la plus vendue sur le marché ibérique. En France, les immatriculations de voitures neuves Dacia ont diminué de 9,8% dans les quatre premiers mois de 2015, à 35.766 voitures. Dans la même période, en Allemagne, les immatriculations de voitures neuves Dacia ont diminué de 3,4%, à 15.162 voitures. Nicolas Maure, le PDG d'Automobile Dacia a déclaré en Mars que le déclin enregistré en France et en Allemagne est compensé sur les marchés qui enregistrent des augmentations fortes tels que l'Espagne, l'Italie et la Grande Bretagne.

Bonte, eRepublik: la Roumanie n'est plus avantageuse pour des coûts réduits : La Roumanie a perdu l'avantage des coûts réduits pour démarrer et développer des affaires dans le domaine de la technologie, étant à présent au même niveau des pays de l'Europe d'Ouest en ce qui concerne le coût des programmeurs IT, selon Alexis Bonte, homme d'affaires d'origine portugais, qui a investi jusqu'à présent 7,5 millions d'euros dans des start-up en ligne en Roumanie. Le secteur IT&C en Roumanie s'est fortement développé ces dernières années. Les géants comme Microsoft, Oracle ou IBM ont ouvert des sièges en Roumanie embauchant milliers de personnes. Ainsi, la concurrence pour les spécialistes est devenue de plus en plus féroce ce qui a conduit à l'augmentation des salaires dans ce domaine. A présent, le salaire pour un programmeur débutant est de 500-700 euros net par mois et pour les spécialistes IT expérimentés la rémunération est de plusieurs milliers d'euros par mois. « Je pense que le marché roumain a évolué beaucoup (dans les 7-8 dernières années), est très différent. Maintenant, on doit miser sur le talent et non pas sur le coût. », a précisé Alexis Bonte. Il a investi pour la première fois sur le marché roumain en 2007. Parmi les plus connus start-up qu'il a soutenu on compte Tjobs, Trilulilu ou Zonga. A présent, l'homme d'affaires portugais gère l'activité d'eRepublik Labs, société créée à Bucarest en 2007 qui développe des jeux en ligne pour les ordinateurs et les dispositifs mobiles.

Bucarest, locomotive incontestée pour les importations et les exportations de la Roumanie : La capitale roumaine réalise à elle seule 17% des exportations de la Roumanie et enregistre 30% des importations, selon l'Institut national de statistique (INS). En seconde position viennent le département d'Argeş pour les exports et celui d'Ilfov pour les imports. L'INS a par ailleurs indiqué dans un communiqué que les exportations roumaines avaient augmenté de 4,9% durant le 1er trimestre de cette année et les importations de 6,3%. En valeur absolue, celles-ci se sont élevées respectivement à 13,38 milliards d'euros et 14,75 milliards d'euros.

Roumanie - croissance de 1,6% au 1T : Le produit intérieur brut (PIB) de la Roumanie a progressé de 1,6% au premier trimestre par rapport au trimestre précédent, a annoncé l'Institut des statistiques, confortant les espoirs d'une croissance solide en 2015. En glissement annuel, la hausse du produit intérieur brut s'est élevée à 4,2% en données corrigées des variations saisonnières, selon les estimations de l'Institut. Le Premier ministre Victor Ponta a déclaré la semaine dernière tabler sur une croissance économique située entre 2,8% et 3,1% en 2015. Il mise sur l'impact positif d'une baisse de 15 points de la TVA sur les produits agro-alimentaires (de 24% actuellement à 9% à partir du 1er juin), une mesure qui devrait stimuler la consommation. Cet allègement de la fiscalité, qui prévoit également une réduction de la TVA pour les services et les produits non alimentaires de 24% à 20% à partir de janvier 2016, a été accueilli froidement par le Fonds monétaire international (FMI) et l'Union européenne, dont une mission conjointe est attendue à Bucarest la semaine prochaine. En 2014, la croissance roumaine avait atteint 2,8%, le PIB s'étant élevé à environ 150 milliards d'euros. L'un des membres de l'Union européenne qui n'a pas encore intégré la zone euro, la Roumanie avait renoué avec la croissance en 2012. Celle-ci avait été forte en 2013, soit 3,4%. Le pays est sorti de la récession grâce à un prêt d'urgence de 20 milliards d'euros des créanciers internationaux octroyé en 2009. Il avait conclu en 2013 un nouvel accord de deux ans accompagné d'une ligne de crédit de 4 milliards d'euros, à utiliser en cas de crise majeure, et s'était engagé en retour à mettre en place des réformes demandées par les institutions internationales.

Staples élargit sa présence en Roumanie : Staples, Inc., l'un des plus importants détaillants internet au monde, a annoncé avoir conclu un partenariat avec Dacris, un grand distributeur roumain de fournitures de bureau. Ce partenariat permettra aux clients opérant à l'échelle internationale d'élargir encore leurs programmes d'approvisionnement mondiaux grâce à une solution à guichet unique, simplifiant ainsi leurs processus de commande, tout en identifiant les moyens de réduire leurs frais généraux et de mieux comprendre leurs tendances en matière de dépenses. « Notre objectif est d'aider nos clients à consolider leurs dépenses en leur permettant d'acheter tout ce dont ils ont besoin auprès d'une source unique », a déclaré Christian Horn, Vice-président directeur chez Staples Advantage, pour l'Europe. « L'étendue de notre offre et notre capacité à servir davantage de clients dans davantage de régions aideront les entreprises à travailler de manière plus productive et durable, pour un coût total aussi faible que possible. Staples Advantage, la division « business-to-business » (B2B) de Staples qui dessert les entreprises à partir de 20 collaborateurs, jusqu'à celles faisant partie de l'indice Fortune 1000, aide ses clients à réaliser davantage avec davantage de produits, d'économies de coûts et une efficacité améliorée de leurs processus de commande. Elle offre à ses clients une solution à guichet unique, avec une gamme complète de produits et services, qui comprend des fournitures de bureau, des produits technologiques, des services d'impression, des produits promotionnels, du mobilier et des équipements, avec une gestion de compte personnalisée et un service clientèle d'exception. Staples est la plus grande société au monde d'articles de bureau et l'un des plus grands détaillants sur Internet. Depuis 30 ans, Staples répond aux besoins de ses clients professionnels. Mobilisant plusieurs milliers d'associés dans le monde qui se consacrent à simplifier le quotidien des entreprises de toutes tailles, Staples est présente en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Asie, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Le siège social de la société se trouve non loin de Boston.

Slovaquie, Hongrie, Roumanie et Bulgarie lancent un nouveau gazoduc : Les quatre pays de l'Est ont signé une déclaration commune en faveur de la construction d'un gazoduc baptisé Eastring. Il devrait relier l'Europe centrale au sud-est du continent. Lors d'un entretien exclusif avec EurActiv, Mirek Topolánek, ancien Premier ministre de la République tchèque, a expliqué le projet en détail. Eastring est un projet de gazoduc envisageant deux options : une version de 832 kilomètres traversant la Slovaquie, la Hongrie, et la Roumanie, et une autre de 1274 kilomètres, par la Bulgarie. L'un des avantages de ce projet est qu'il utilise des infrastructures existantes, Eustream, en Slovaquie, qui ont été complètement rénovées après la crise du gaz de 2009. Eustream a été conçu pour transporter du gaz dans les deux sens et a une capacité de 20 milliards de mètres cubes par an sur le premier tronçon et 40 milliards de mètres cubes sur le second. D'un côté, les sources de gaz potentielles sont l'Azerbaïdjan, le Turkménistan, l'Irak, Chypre et la Russie. De l'autre, les plateformes gazières d'Europe occidentale. Le premier tronçon du gazoduc devrait être construit en 2018, un objectif optimiste. Au moment de l'interview, il n'était pas encore certain que la Bulgarie et la Roumanie se joignent au projet. EurActiv a pu obtenir une copie du mémorandum signé par les ministres d'Affaires étrangères des quatre pays, dans lequel Eastring n'est toutefois pas clairement cité. « Les parties à ce document déclarent par la présente leur soutien à la mise en œuvre de l'interconnexion et de la capacité bidirectionnelle d'infrastructures existantes pour la livraison de gaz naturel sur les territoires de la République de Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie et la République slovaque, ainsi que la mise en place d'efforts communs pour trouver de nouvelles sources d'approvisionnement en gaz et routes pour la diversification. Le document présente énoncé uniquement une volonté politique. Aucune disposition de cette déclaration ne doit être interprétée et appliquée par la création d'engagements ou de droits légaux pour les États parties », stipule le document.

Le producteur roumain de cosmétiques Farmec ouvre un magasin sur la Côte d'Azur : Le producteur roumain de cosmétiques Farmec vient d'ouvrir une boutique pour promouvoir ses produits dans le village de Menton, à la frontière franco-italienne. Il s'agit du premier magasin de la marque en France. Créée en 1945, la marque a été privatisée avec succès en 1995 pour devenir l'un des principaux producteurs de cosmétiques de l'Europe du sud-est. Elle embauche aujourd'hui 600 personnes et a obtenu l'année dernière un chiffre d'affaires de 34 millions d'euros. Elle possède par ailleurs déjà quatre magasins à l'étranger : un à Sharjah (Émirats arabes unis), un à Budapest (Hongrie) et deux en Grèce (Thessalonique et Kateríni).

Suspension des exportations du bois jusqu'au 31 août prochain : Le ministère de l'Environnement, de l'eau et des forêts a lancé deux projets d'ordonnances d'urgences visant à encadrer de manière plus stricte les exportations du bois roumain. Cela impliquerait dans un premier temps l'arrêt de celles-ci jusqu'au 31 août prochain. Les chiffres officiels estiment la quantité de bois coupé chaque année en Roumanie à 27 millions de mètres cubes, dont 19 via des papiers en règle. Un million de mètres cubes serait destiné à l'export. Il est question ici de bois à l'état brut et aucunement transformé. Les Instituts de recherches dans le domaine évoquent un dépassement de près de 50% des seuils de volume de bois récolté dans le pays. Après le 31 août, le gouvernement souhaite encadrer les ventes sur la base stricte de licences d'export pour les producteurs concernés. Victor Ponta a aussi annoncé vouloir renforcer les moyens de la Garde d'environnement et de la Gendarmerie de montagne sans pour autant donner d'informations concrètes dans ce sens.

La Roumanie sera l'invitée d'honneur au Sommet de l'élevage 2015 : La 24^e édition du Sommet de l'élevage se tiendra à Clermont Ferrand du 7 au 9 octobre 2015 sur 175.000 m² et accueillera plus de 85.000 visiteurs professionnels de l'élevage, 1.300 sociétés exposantes et 2.000 animaux bovins, ovins et équins. Plus de 4.000 visiteurs étrangers de 70 pays sont attendus. La Roumanie sera l'invitée d'honneur et disposera d'un espace dédié dans le pavillon d'accueil afin de promouvoir son agriculture et sa forte tradition d'élevage. Le 23 avril 2015, lors de la présentation à la presse de l'édition 2015 du Sommet de l'élevage, Daniel Dumitru Botaniou, secrétaire d'Etat au ministère de l'Agriculture en Roumanie, a présenté un panorama du secteur de l'agriculture et de l'élevage en Roumanie. Il a ainsi rappelé les trois grandes orientations stratégiques définies par le ministère de l'agriculture et du développement durable roumain : faciliter l'accès à la formation et au conseil pour les agriculteurs, assurer une gestion durable des ressources naturelles, et améliorer les conditions de vie en zone rurale. La Roumanie compte 8,3 millions d'hectares de terres arables occupées à 80% par des céréales et des oléagineux et l'agriculture représente 6% du PIB national. La viticulture et le maraichage occupent également une place importante dans l'agriculture roumaine, le vin représentant un marché de plus de 400 millions d'euros et la Roumanie est le septième producteur européen de légumes. Le ministre a également insisté sur le fait que la Roumanie favorise fortement la production de biocarburants, un fond d'investissement étant prévu pour ce type de culture dans le programme de développement rural 2014-2020. La Roumanie espère qu'avec le Sommet de l'élevage, les agriculteurs roumains pourront accéder à de nouvelles innovations. « Notre agriculture pourrait être rentable si nous avions des technologies à la pointe, mais nous manquons de moyens pour produire davantage tout en respectant l'environnement comme nous l'impose la Pac. Nous avons besoin de recherche agricole afin de disposer de meilleurs moyens de productions, autant au niveau de la génétique que du matériel ou des techniques de commercialisation », explique Daniel Dumitrou Botaniou.

Entreprises françaises en Roumanie

Roche Bobois s'installe en Roumanie : L'éditeur et distributeur français de mobilier haut de gamme Roche Bobois a choisi Bucarest, surnommée "Little Paris", pour ouvrir son 1^{er} magasin en Roumanie. C'est dans un espace de 500m², en plein cœur du quartier historique de la capitale roumaine, que Roche Bobois va s'implanter. Les collections « les Contemporains » et « les Nouveaux Classiques » y seront exposées. Un choix de lieu qui n'a rien d'anodin selon Gilles Bonan, le président du directoire de Roche Bobois. « La Roumanie et la France entretiennent des liens culturels étroits qui se sont notamment exprimés dans le domaine architectural. Je me réjouis que Roche Bobois renforce cette proximité à travers le design et la décoration. Bucarest justifie ainsi un peu plus son surnom de "Little Paris" », a-t-il déclaré. Avec ce nouvel espace, Roche Bobois poursuit son développement à l'international. La marque compte aujourd'hui plus de 250 magasins dans près de 50 pays et affiche ses ambitions en ouvrant un magasin par mois à l'étranger.

DACIA – RENAULT : Renault compte prendre des mesures pour améliorer la compétitivité de son usine historique de la marque Dacia en Roumanie et éviter ainsi qu'elle soit dépassée par le nouveau site de Tanger au Maroc, a déclaré le directeur général de Renault Roumanie. Le groupe français va ainsi renforcer l'automatisation, contenir les augmentations de salaires et ne pas remplacer des départs, a expliqué Nicolas Maure. Renault a acquis Dacia, constructeur emblématique de la Roumanie communiste, en 1999 et en a fait un de ses moteurs de croissance grâce à ses prix abordables. Mais l'usine de Mioveni, où travaillent 14.000 des 17.000 salariés de Renault en Roumanie, est en butte à la hausse des coûts salariaux dans le pays et pâtit aussi d'infrastructures routières déficientes. La toute nouvelle usine Dacia de Tanger, à la pointe nord-ouest du Maroc, assemble les mêmes modèles d'entrée de gamme depuis son ouverture en 2012. Pour renforcer la compétitivité de Mioveni, Renault compte y porter le degré d'automatisation à 20% d'ici cinq ans contre seulement 5% actuellement, a précisé Nicolas Maure. Les grandes usines automobiles des pays occidentaux sont automatisées jusqu'à 90% mais Renault ne veut pas aller trop vite en besogne en Roumanie afin d'éviter un « tsunami » sur l'emploi, a expliqué le directeur général. Si les salaires en Roumanie restent parmi les plus bas de l'Union européenne, les ouvriers de Mioveni touchent plus que la moyenne nationale et leur salaire est environ 2,5 fois plus important que celui des salariés de Renault au Maroc. « Il faut être réaliste, si on veut que l'usine reste compétitive il faudrait ralentir le rythme des augmentations de salaires pendant une période de temps », a déclaré Nicolas Maure, tout en notant que Mioveni restait devant Tanger en termes de compétitivité. Quelque 340.000 véhicules sont sortis de l'usine roumaine l'an dernier et la production devrait être encore légèrement supérieure cette année, ce qui signifie que le site, qui a une capacité de production de 350.000 unités, tourne à plein régime. « Néanmoins, les volumes à Tanger augmentent beaucoup en 2015 », a noté le directeur général. « Cela pourrait donc réduire fortement l'écart en notre faveur et c'est pour cela qu'il importe de renforcer notre compétitivité. » Il a dit par ailleurs espérer une reprise d'ici « 12 à 18 mois » des exportations de composants et de pièces automobiles vers l'Iran si les puissances occidentales et Téhéran concluent un accord sur le programme nucléaire du pays.

CARREFOUR - Green Group : Avec la collaboration de Carrefour Roumanie, Green Group a installé une station SIGUREC dans l'aire de stationnement des magasins Carrefour Colentina et Carrefour Berceni. Le système intelligent SIGUREC est conçu pour récupérer les déchets des consommateurs, qui reçoivent des avantages en échange de leur geste. Trois autres stations SIGUREC existent à Bucarest. Elles sont installées dans les aires de stationnement des magasins Carrefour Băneasa, Militari et Vitantis. Avec son système de récupération automatique des déchets et son logiciel intelligent qui enregistre les articles un par un, SIGUREC est la solution de récupération des déchets la plus innovante du pays. Les clients peuvent y déposer plus de 10 types de produits recyclables, directement acheminés vers les usines de recyclage de Roumanie. En échange, ils recevront des avantages Carrefour sous forme de bons de réduction valides dans tous les hypermarchés Carrefour. Les stations de récupération SIGUREC permettent en outre aux clients de soutenir plusieurs projets à visée sociale. Les consommateurs peuvent en effet décider de verser le montant de leur bon à Hospice Casa Speranței, la plus grande organisation de Roumanie qui vient en aide aux personnes atteintes de maladies graves ou se trouvant en phase terminale. La première station a été inaugurée en 2013 à Buzău. En 2015, Carrefour Roumanie continuera de déployer son réseau de stations SIGUREC dans les hypermarchés Carrefour du pays. Du 1er août au 31 décembre 2014, les stations SIGUREC ont récupéré plus de 1 000 tonnes de déchets, qu'elles ont immédiatement transférés dans les usines de recyclage de

Roumanie. Par ailleurs, pendant les cinq derniers mois de l'année 2014, le système a récupéré : 772.063 unités d'emballage en PET, de boîtes de conserve et de verre ; 310.121 kg de déchets d'équipements électriques et électroniques ; 259.063 kg de papiers et de cartons. La ville de Buzău détient le record de recyclage de déchets d'équipements électriques et électroniques et de déchets en papier, en carton et en aluminium. Quant à la récupération d'emballages en PET et en verre, c'est la station de Carrefour Băneasa qui arrive en première place.

Événements

INTERNATIONAL ELECTRIC & AUTOMATION SHOW (8.09.2015) : www.ieas.ro

Salon international d'équipements électriques, électronique et automatisation industrielle- 11ème édition

Lieu et organisateur : Palais du Parlement Bucarest, DK EXPO

EXPO PLAST (08 - 11.09.2015) : www.expoplast.ro

Salon international dédié à l'industrie de transformation des matières plastiques

Lieu et organisateur : Bucarest, Euroexpo Fairs et Romexpo

BIFE-SIM (19 - 23.09.2015) : www.bife-sim.ro

Salon international de mobilier, produits en bois, accessoires, décorations intérieures, machines et équipements pour l'exploitation forestière et la transformation du bois

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo

COSMETICS BEAUTY HAIR (01 - 04.10.2015) : www.expocosmetics.ro

Salon international de produits et d'équipements pour la cosmétique, le soin du corps et la coiffure

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo

MODEXPO (01 - 04.10.2015) : www.modexpo.ro

Salon international de tissus textiles, vêtements, peausserie, pelleterie, chaussures et maroquinerie, accessoires – 22ème édition

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo

TIB (14– 17.10.2015) : www.tib.ro

Salon international technique – 41ème édition

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo

ExpoEnergIE (14-17.10.2015) : www.eee-expo.ro

Salon international de l'énergie renouvelable, énergie conventionnelle, équipements et technologies pour l'industrie du pétrole et gaz naturels – 5ème édition

Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo

Eastrategies va participer à



La JOURNÉE DES ENTREPRENEURS BRETONS qui osent le monde !

LUNDI 6 JUILLET 2015
ST-BRIEUC, PALAIS DES CONGRÈS

WWW.OPENDELINTERNATIONAL.COM

INSCRIPTION EN LIGNE OUVERTE !
JOURNÉE GRATUITE, RÉSERVÉE AUX ENTREPRISES BRETONNES

BRETAGNE
COMMERCE
INTERNATIONAL

Programme du 2 juin - Atelier à Brest

9H30 - 11H30 avec BtoB à suivre :

Les opportunités commerciales en Roumanie

- ◆ Panorama Général
- ◆ Focus sur le secteur de l'industrie
- ◆ Savoir-faire recherchés + opportunités à saisir
- ◆ Comment intégrer ces marchés

14h30 - 16h30 :

Roumanie : les financements européens 2015-2020 dans le domaine agricole

Coordonnées de contact :

Bretagne Commerce International

c.pelabon@bretagnecommerceinternational.com

**Conseil en affaires, appui aux entreprises – prospection
du marché, implantation, délocalisation, sous-
traitance, recherche partenaires, exportations ... en
Roumanie, Moldavie et Bulgarie**

La société **Eastrategies**, relais pour la **FIM**, **Bretagne Commerce International** et **BNP Paribas Fortis**, est présente sur le marché roumain depuis 20 ans et son activité consiste à proposer aux entreprises roumaines et étrangères des services de conseil de la plus haute qualité.

Cabinet de Conseil faisant parti d'un groupe de sociétés dont le dirigeant français est industriel en Roumanie, Moldavie, Bulgarie et République tchèque, nous mettons à votre disposition une suite de services qui comprend :

- Conseil en développement à l'international
- Etudes marketing, prospection du marché
 - Recrutement
- Assistance implantation, délocalisation
- Recherche de partenaires export/import, joint-venture
 - Recherches de sites de production
 - Recherche de sous traitants
 - Assistance Juridique
- Assistance personnalisée aux PME
- Recherche de synergie entre PME et grands groupes



Marc Pascal HUOT
Fondateur de Eastrategies,
Directeur Général – Associé

17, rue C.A Rosetti
Secteur 2, Bucarest
Roumanie
PO BOX 22 - 103

Téléphone : +4021527016
Télécopie: +40215270310
Email : office@eastrategies.ro
Site web : www.eastrategies.ro